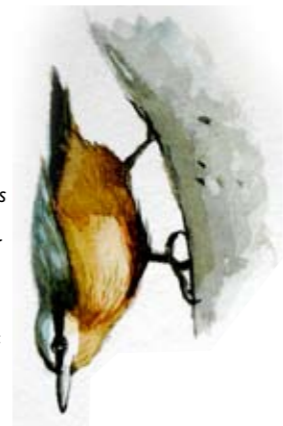




**La sittelle torchepot**  
Sitta europaea  
Crimpeur émérite, ce passereau forestier réutilise fréquemment les loges des pics dont il rétrécit l'entrée. Amateur d'insectes et d'araignées à la belle saison, il se nourrit en hiver de fruits à coque, comme les noisettes, qu'il coince dans l'écorce des arbres et décortique en leur donnant de violents coups de bec.



**La pulsatille blanche**  
Pulsatilla alba  
Emblématique des hautes chaumes, cette plante vivace de la famille des renonculacées est protégée à l'échelle régionale. Rescapée de l'époque glaciaire, elle pousse au-dessus de 1100 mètres d'altitude. Ses délicats pétales blancs apparaissent à la fin du printemps.



**Le chamois**  
Rupicapra rupicapra  
Montagnard par excellence, cet ongulé est présent dans le massif vosgien depuis 1956. Dans la réserve, les chamois montent se nourrir sur les hautes chaumes le matin et le soir, et passent la journée dans les pentes abruptes, rocheuses ou forestières.

**Le sorbier des oiseleurs**  
Sorbus aucuparia  
De la famille des rosacées, cet arbuste aux fruits rouge vif prospère dans les ravins des cirques glaciaires et en lisière de forêt. Très appréciées des grives litornes, ses baies sont une source d'alimentation pour de nombreux oiseaux.



**Réglementation** Dans la réserve, vous pouvez randonner librement à pied en restant sur les sentiers balisés. Les chiens peuvent vous accompagner sur le GR5, à condition d'être tenus en laisse. Sur tous les autres itinéraires, leur présence n'est pas autorisée afin d'assurer la tranquillité de la faune. En plus de la randonnée pédestre, vous pouvez pratiquer l'escalade sur les sites équipés, le VTT, exclusivement sur les chemins forestiers, ainsi que le ski et les raquettes à neige sur les itinéraires balisés et autorisés. Les véhicules à moteur, eux, sont interdits, de même que le bivouac, le camping et les feux. Activités forestières, chasse et pastoralisme sont autorisés mais réglementés. Vous pouvez rapporter autant de photos que vous le souhaitez, néanmoins tout prélèvement d'animaux comme de végétaux est strictement interdit.



**La martre** *Martes martes* Très agile dans les arbres, ce mustélide qui se distingue de la fouine par son museau noir et son plastron jaunâtre est avant tout forestier. Essentiellement nocturne, la martre se nourrit de petits rongeurs, plus rarement de passereaux, d'écureuils et d'insectes. Elle apprécie également les fruits.



**RÉSERVE NATURELLE DU FRANKENTHAL-MISSHEIMLE**  
Parc naturel régional des Ballons des Vosges,  
Bureau des Espaces naturels  
2, place des Verriers, 68820 Wildenstein  
Tél. 03 89 82 22 10  
<http://frankenthal-missheimle.reserves-naturelles.org>

**POUR S'Y RENDRE**  
De nombreux itinéraires partent du col de la Schlucht, situé entre Colmar (68) et Gérardmer (88) sur la RD 417. Accès possible par la ligne de bus réguliers entre Colmar et Épinal et par la navette des crêtes en période estivale.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE  
Rédaction: Floriane Dupuis  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Christian Heinrich  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahourrière (31), avril 2010.



**Terre Sauvage**  
un autre regard sur la nature

Reserves  
Naturelles  
DE FRANCE

## LA RÉSERVE NATURELLE DU FRANKENTHAL- MISSHEIMLE



## Bienvenue dans la réserve!

« *C*rok-crokk, me voilà ! Tout de noir vêtu, vous m'avez reconnu ? Non, je ne suis pas une corneille noire, ni un corbeau freux, ni un choucas des tours. Messieurs, mesdames, vous avez devant vous le plus grand des corvidés, Corvus corax, le grand corbeau ! 1,20 mètre d'envergure, pas moins. Ne vous fiez pas aux racontars, j'ai beau être de couleur ébène, des tarses jusqu'au bout du bec, je suis tout sauf un oiseau de mauvais augure : fidèle à vie à mon territoire comme à mon couple, je fais aussi le ménage en montagne, en bon charognard qui se respecte. Assez devisé, un petit looping juste pour le plaisir, et partons découvrir ces 746 hectares classés en réserve naturelle nationale depuis 1995... Préparez-vous à une virée alpestre entre 690 et 1363 mètres d'altitude. »



## La visite commence...

« *S*urvoler la crête en été, quel bonheur ! En plus du panorama grandiose, les "hautes chaumes", comme on appelle ici les landes et pelouses d'altitude, offrent un vrai patchwork. Pulsatilles blanches, pensées des Vosges, gentianes jaunes et arnicas mêlent leurs corolles colorées aux tapis de myrtilles, d'airelles et de callunes. Dans ces prairies d'altitude pâturées à la belle saison, on voit aussi voler le pipit farlouse et l'alouette des champs, tandis que sur le GR5®, c'est la saison de pointe. Vous verriez, en hiver, c'est le calme plat ou presque... Il faut dire que le climat, qui équivaut à celui de Reykjavik en Islande, s'avère particulièrement froid et humide. Sans parler des vents incessants : toutes branches orientées vers l'est, arbres et arbustes "en drapeau" se plient aux assauts des vents d'ouest, dominants. Ces derniers créent dans les cirques glaciaires des accumulations impressionnantes de neige, des corniches qui finissent bien souvent par céder et créer des avalanches. Admirez donc le résultat estival ! Œillets superbes, grandes digitales à fleurs jaunes, lys martagons prospèrent dans les couloirs d'avalanche très ensoleillés. Dans ceux plus humides foisonnent les herbes géantes de la mégaphorbiaie : épilobes, adénostyles, laitiers des Alpes. Les secteurs moins avalancheux, quant à eux, se couvrent d'érables sycomores et d'arbustes – sorbiers, merisiers à grappes des rochers, mais aussi rosiers et groseilliers des Alpes



dans les pierriers, milieu de prédilection de la coronelle lisse. En somme, une jolie mosaïque d'habitats que fréquentent assidûment les chamois et le traquet motteux... Mais j'oubliais les falaises ! C'est pourtant dans ces parois granitiques abruptes, fractionnées en éperons rocheux sous l'effet du gel, que j'installe mon nid. Je ne suis pas le seul.

Le faucon pèlerin et le hibou grand duc sont également rupicoles. Heureusement, nous avons suffisamment de place, grâce à la succession de cirques présents dans la réserve... Saviez-vous, à ce propos, qu'ils ont été en grande partie modelés par la dernière glaciation, il y a plus de 10000 ans ? D'où la présence, çà et là dans les versants, d'énormes rochers arrondis et émoussés. Ce sont des blocs morainiques, transportés par les glaciers. Et la forêt ? Cela ne vous aura pas échappé, elle est omniprésente, même dans les fortes pentes. Principalement composée de sapins et de hêtres, avec quelques taches d'épicéas par endroits, elle ne comporte plus que des hêtres au-dessus de 1000 mètres, seuls arbres capables de résister aux incessants contrastes thermiques. Écoutez ! Un pic noir qui tambourine ! Pas étonnant, cet adepte de bois morts trouve dans ces forêts au caractère naturel très marqué, riches en mousses, en lichens et en champignons, un milieu de vie propice. Mésanges, gélinottes des bois, chouettes de Tengmalm, chevreuils et lynx de passage apprécient également le sous-bois. Finissons par un crochet dans les tourbières de la réserve. Souvent installées en fond de cirque glaciaire, elles abritent des espèces très spécifiques comme le fameux drosera à feuilles rondes, une plante insectivore à ses heures, le nacré de la canneberge, un papillon, et le lézard vivipare. Bien, il ne me reste plus qu'à vous laisser apprécier seul la majesté des lieux. Bonne contemplation ! »

